

Pourquoi le F-35? Et pourquoi pas?

Autor(en): **Wicht, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft [1]: **Numéro Thématique 1**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le F-35 A présenté aux journalistes à Payerne. Il est armé d'un canon de 20 mm M61 -le même que celui du F/A-18 C/D ainsi que deux missiles air-air AIM-9X à courte portée au bout des ailes. Des missiles à moyenne portée AIM-120 *Scorpion* (AMRAAM) peuvent être emportés en soute ainsi que sous la voilure.

Air2030

Pourquoi le F-35? Et pourquoi pas?

Bernard Wicht

Politologue et écrivain

Le Conseil fédéral suisse a donc choisi de rééquiper l'armée suisse avec l'avion F-35. Deux commentaires dominant quant à cette décision :

- c'est un camouflet à l'adresse de l'Union Européenne (UE);
- le F-35 est un avion très critiqué depuis plusieurs années. Le Conseil fédéral aurait-il donc « tout faux » ?

S'agissant de l'Union Européenne, le choix de l'appareil américain indisposerait encore plus Bruxelles suite à l'abandon de l'Accord-cadre. Ceci nous empêcherait de rétablir de bonnes relations avec nos partenaires européens. Il faut donc immédiatement se demander ce que l'UE a fait pour la Suisse depuis les années 2000. La réponse est assez aisée: des sanctions et des exclusions à chaque fois que les Suissesses et les Suisses ont voté dans un sens ne convenant pas à la hiérarchie bruxelloise. Paradoxalement toutefois, la Commission Européenne invoque systématiquement l'argument « démocratie » pour justifier ses sanctions vis-à-vis de la Russie et de la Biélorussie. C'est d'autant plus paradoxal que notre pays fournit quotidiennement un emploi à plusieurs centaines de milliers de travailleurs européens et que, de son côté, la Banque Nationale Suisse a acheté cette année pour plus de 350milliards d'euros afin d'éviter la dégringolade de cette monnaie, c'est-à-dire un montant équivalent à la moitié du PIB de la Suisse. En contrepartie, notre pays est exclu du programme de recherche européen HORIZON (alors que le Royaume-Uni du Brexit y a accès). Nous sommes également exclus du programme d'éducation-formation ERASMUS (auquel cependant la Turquie et l'Ukraine peuvent participer). Dans ces conditions unilatéralement en faveur de l'UE et en défaveur de la Suisse, il faut donc se demander pour quel motif politique ou géopolitique le Conseil fédéral aurait dû choisir un avion européen.

exemplaires suivi d'une deuxième de 25) a provoqué un véritable séisme géopolitique au Proche- et Moyen-Orient conduisant d'abord la Turquie à se procurer le système anti-aérien russe S-400 pour se prémunir d'éventuels raids des F 35A israéliens. Suite à cet achat, Israël use alors de toute son influence pour réussir à exclure la Turquie du programme F-35. Ensuite, lesdits appareils israéliens réussissent un aller-retour indétecté vers l'Iran. La nouvelle une fois connue à Téhéran provoque le limogeage du chef des Forces aériennes ainsi que celui du commandant du Corps des Gardiens de la Révolution. Enfin, c'est au tour des Emirats Arabes Unis de chercher à acquérir le F-35 et, selon toute vraisemblance, la reconnaissance d'Israël et la régularisation des relations diplomatiques entre ces deux pays ont été le prix à payer pour obtenir l'accord des Etats-Unis pour cette achat. En d'autres termes, le F-35 est ce qu'on peut appeler *un game changer* dans une région où la compétition stratégique est très élevée. Là, il y a vraiment une dimension géopolitique liée à l'acquisition de cet appareil! Ceci contredit les critiques formulées et met au contraire en évidence la dimension particulièrement dissuasive de l'avion américain. Il ressort donc de cette première analyse que le Conseil fédéral a, semble-t-il, fait le bon choix!

B. W.

Venons-en au F-35A. Il est parfaitement exact que sa technologie a fait l'objet de critiques. En revanche, et le fait n'a jamais été mentionné jusqu'à maintenant, l'acquisition de cet avion par Israël (une première tranche de 50



P.S.° : Après la parution de cet article dans l'Antipresse 292, j'ai poursuivi mes investigations et suis tombé sur deux informations qui confirment les propos ci-dessus et la valeur de l'appareil américain. Il s'agit d'abord de l'Allemagne : en 2020, la Luftwaffe a demandé à Lockheed Martin des informations classifiées sur le F-35 en vue du remplacement de sa flotte de chasseurs à l'horizon 2025-2035 (Reuters 17.5.2020). Auparavant en 2017 déjà, l'Inspecteur de la Luftwaffe, le très expérimenté général Karl Müllner, avait déclaré que le F-35 était l'option la plus adaptée pour les forces aériennes allemandes (Reuters 8.11.2017). Suite à cette déclaration, il a été limogé par la Ministre de la défense de l'époque, Ursula von der Leyen, parce que sa déclaration allait à l'encontre des intérêts commerciaux d'Airbus producteur de l'Eurofighter (n-tv 16.3.2018).

La seconde information concerne le projet de futur avion européen de 5^e génération destiné à remplacer les *Rafales* et les Eurofighter à l'horizon 2040. Ces derniers appareils étant, rappelons-le, de 4^e génération. Là aussi, le F-35 montre qu'il a une génération d'avance sur ses concurrents actuels – le futur avion européen de 5^{ème} génération se trouvant encore sur les planches à dessin (SCAF: système de combat aérien futur). Pour une entrée en service en 2030 (dans 9 ans), par conséquent le choix du F-35 s'avère non seulement cohérent, mais bien planifié puisqu'à cette date, le futur avion européen n'en sera (au mieux) qu'au stade du prototype et que les *Rafales* et Eurofighters seront déjà technologiquement dépassés.

B. W.

Sources: Wikipedia | timesofisrael.com | besacenter.org | cnbc.com

Ci-dessus : Deux vues permettant de voir un des quatre F-35A de l'US Air Force présentés en Suisse.

Ci-dessous : Un F-35 B équipé de rails pour les missiles air-air AIM-9X *Sidewinder* en bout d'ailes. Les deux soutes ventrales permettent d'emporter des armements air-air ou air-sol.

